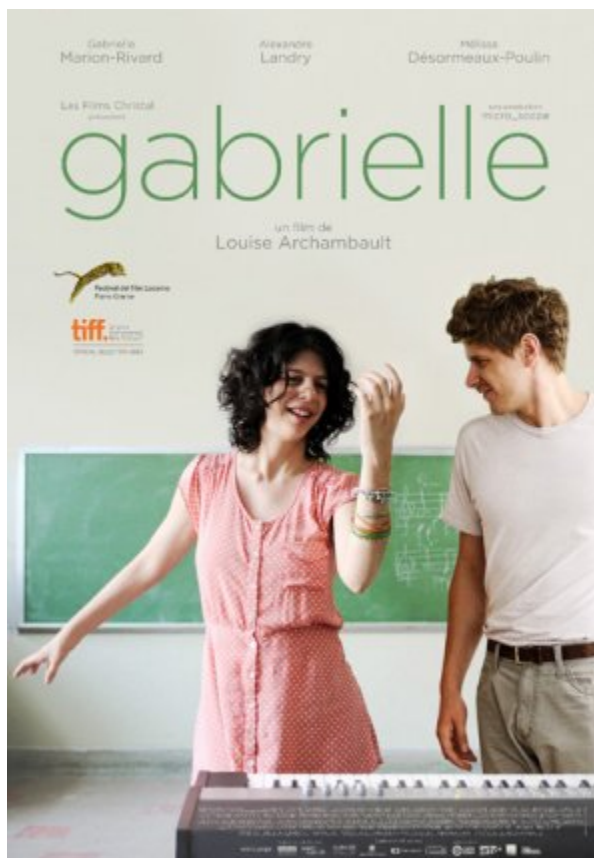


À l'affiche



Gabrielle

Gabrielle

Résumé

Gabrielle, déficiente intellectuelle de 22 ans vivant dans une résidence spécialisée de Montréal, a trois passions dans la vie: sa soeur aînée Sophie, qui prend soin d'elle au point d'oublier de vivre sa propre vie auprès de son conjoint, coopérant international qui l'attend en Inde; sa chorale, composée de handicapés comme elle, qui répète le répertoire de Robert Charlebois en prévision d'un concert que celui-ci donnera avec eux en plein air; enfin, Martin, un confrère de la chorale pour qui elle a le béguin, et réciproquement. Lorsque l'affection des deux tourtereaux menace de déborder sur le terrain sexuel, la mère de Martin y met un frein, contre l'avis des intervenants et de Sophie, qui souhaite voir sa soeur s'épanouir. Martin s'étant fait interdire la chorale et la fréquentation du centre où habite Gabrielle, cette dernière, en proie à un chagrin mêlé de colère, forme le projet d'obtenir son indépendance. Mais le diabète sévère dont elle est atteinte complique les choses.

DÉTAILS

Date de sortie : 2013-09-20

Classement : Général (déconseillé aux jeunes enfants)

Pays : Canada

Distributeur : Les Films Séville

Date de sortie en DVD : n.d.

Genre : Drame psychologique

Durée : 102 min.

Année : 2013

[Site officiel](#)

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Louise Archambault

Montage : Richard Comeau

Scénario : Louise Archambault

Production : Luc Déry, Kim McCraw

Photographie : Mathieu Laverdière

Musique : François Lafontaine

ACTEURS

Mélissa Désormeaux-Poulin, Benoît Gouin, Vincent-Guillaume Otis, Sébastien Ricard, Isabelle Vincent, Alexandre Landry, Gabrielle Marion-Rivard, Marie Gignac, Robert Charlebois

Publié le 19 septembre 2013 à 23h00

***Gabrielle* : un hymne vibrant**



Marc-André Lussier

Il est de ces films qui transcendent leur propre histoire. *Gabrielle* en fait partie. Ce deuxième long métrage de Louise Archambault (*Familia*) aurait facilement pu tomber dans le piège du film à thèse ou verser dans les excès de sentimentalisme. L'auteure-cinéaste a pourtant su nous en préserver. Elle a pu trouver la manière, le ton juste, l'authenticité. Et son film n'en est que plus touchant.

Précédé d'une belle réputation acquise sur le circuit des festivals, *Gabrielle* relate l'histoire de la quête d'indépendance d'une jeune femme de 22 ans (lumineuse Gabrielle Marion-Rivard) atteinte d'un handicap intellectuel. Gabrielle est bien entourée, notamment par une soeur aimante et attentive (Mélissa Désormeaux-

Poulin), sa mère (Isabelle Vincent), de même que l'intervenant qui veille sur elle et sur les autres pensionnaires de la résidence qu'il dirige (Benoît Gouin).

La vie de Gabrielle tourne aussi autour d'une chorale composée de gens comme elle, dotés d'un bon sens musical. La jeune femme pratique d'ailleurs le chant dans un esprit de total abandon. Elle y investit sa voix bien sûr, mais aussi son corps tout entier. Aucun filtre. Seuls comptent le moment présent et le plaisir de chanter. C'est aussi là que Gabrielle tombe amoureuse de Martin, également handicapé (Alexandre Landry, lauréat du prix d'interprétation à Angoulême). Ces deux jeunes adultes réclament le droit de combler leurs besoins d'adultes. Cela créera des remous. Particulièrement dans le clan familial de Martin.

Le récit défile ainsi au gré des répétitions musicales. Une scène avec Robert Charlebois, venu soutenir la chorale dans son interprétation d'Ordinaire, tire les larmes des yeux.

Une force indéniable

Même si, parfois, le récit emprunte des allures un peu plus prévisibles, que le milieu dans lequel évolue Gabrielle ne pourrait pratiquement pas être plus idéalisé et que les scènes de représentation vers lesquelles converge l'histoire semblent un peu moins bien maîtrisées, il reste que la force de ce film est indéniable.

Elle tient en outre à la personnalité on ne peut plus attachante de la protagoniste, ainsi qu'à la manière sensible avec laquelle la réalisatrice aborde cette histoire. Il convient aussi de souligner la performance du jeune Landry, un acteur qui, pour l'occasion, se glisse avec une grande justesse dans la peau d'un enfant de 25 ans en se mettant toujours au diapason de sa partenaire, elle-même atteinte réellement du syndrome de Williams.

Surtout, *Gabrielle* est un hymne vibrant à la vie, à l'amour, à la musique, à l'espoir de tous les possibles. En cette époque contaminée par le gros virus du cynisme, ce film mérite un triomphe.

* * * 1/2

Gabrielle. Drame sentimental de Louise Archambault. Avec Gabrielle Marion-Rivard, Alexandre Landry, Mélissa Désormeaux-Poulin, Isabelle Vincent. 1 h 43.